

Office pour saint Germain de Paris fêté le 28 mai – *version 12.05.07*

Grandes vêpres

Premier cathisme : Bienheureux l'homme...

Lucernaire, t. 1

Saint Père et Pontife Germain, archevêque de la cité de Lutèce, Dieu t'a accordé le grand don de le célébrer et de le chanter dans la joie qui vient de lui, et d'intercéder pour le salut de notre patrie et du monde entier. Tu consoles et réjouis les fidèles qui célèbrent ta mémoire toute-digne de nos chants, et tu les délivres de tout malheur, des périls, de l'affliction, par tes prières devant le Seigneur.

Disciple aimé de saint Germain d'Auxerre, quand tu reçus l'imposition des mains sacrées, la grâce de l'épiscopat rayonna dans ton cœur et sur ta face. Aussi, empresse-toi, saint prêtre du Grand Pontife, d'aller au-devant de qui se réfugie avec amour sous ta sainte protection.

Conseiller des rois de ce monde et respecté comme serviteur du Roi des rois, intercède, ô très humble Germain, pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent afin qu'ils nous assurent la paix, la tranquillité et la liberté de vivre selon la vraie foi.

Tu es le Libérateur des captifs : intercède pour tous les opprimés et intervins toi-même, par la grâce du saint Esprit, pour toucher le cœur des sans-cœur. Par le pouvoir souverain qui appartient au Maître et Seigneur de toute la création visible et invisible, délie toi-même, ô Père et Serviteur de l'Évangile, ceux que retiennent les chaînes matérielles et spirituelles !

+

Comment, si l'Esprit divin ne nous inspire, célébrer et honorer le saint pontife Germain ? De quelles hymnes vénérer la sainte et invisible présence du Liturge et Chantre de la sainte Trinité ? Grâce à lui, notre peuple de France est guidé vers la célébration du Dieu d'amour et de miséricorde !

Avec les anges et toutes les puissances incorporelles, Germain chantait le Trois-fois-saint ! A sa suite, les enfants et les vieillards, comme autrefois, s'associent

aux prières de supplication et de louange auxquelles le Christ initie ceux qui confessent la vraie foi.

Les mots nous manquent pour louer le Seigneur et sa bonté ! Ils nous manquent également pour faire mémoire de Germain, l'Ami des pauvres. Conseiller des puissants de ce monde, il manifestait la miséricorde divine dans l'univers ; il délivrait les opprimés et sauvait des châtiments injustes ou mérités ceux qui étaient captifs. A tous il présentait par la beauté de son visage et de sa vie l'icône véritable du Compatissant et du Libérateur des captifs, Celui qui par sa Résurrection apporte au monde le Salut !

Gloire au Père, t. 2

La Perle des pontifes, la Lumière des saints Pères, le thaumaturge et le sublime Défenseur des croyants, tous ensemble, amis de la Fête, chantons-le par des hymnes joyeuses et des louanges et disons : Réjouis-toi, qui présidas l'Eglise de Paris ! Réjouis-toi, Gardien de la Cité de sainte Geneviève ! Réjouis-toi successeur d'Eleuthère et de Denis ! Réjouis-toi, Guide des saints moines ! Réjouis-toi, Libérateur des prisonniers ! Réjouis-toi, chaleureux Protecteur des opprimés ! Réjouis-toi, Colonne de louange liturgique ! Réjouis-toi, Prêtre et Pasteur des pénitents ! Réjouis-toi, Mystagogue de la joie des anges qui célèbrent le retour du pécheur ! Maintenant encore, bienheureux Germain, ne te lasse pas d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, pour les fidèles qui vénèrent de tout cœur dans l'allégresse de la Fête, ta mémoire sacrée !

Et maintenant...

L'Eglise honore la mémoire des saints Apôtres et se prépare à leur fête sacrée ! Voici qu'arrive l'heure d'une célébration digne du collègue saint et glorieux de la Couronne des croyants. Saints apôtres Pierre et Paul et vous tous les saints disciples du Seigneur, en votre Douzaine mystique, vous transmettez à toute l'Eglise la grâce de lier et de délier. Grâce apostolique, grâce du saint baptême et de la grande onction, renouvez-vous en nos cœurs ! Charisme de la vraie foi, don de prophétie et de louange du Très-haut, surgissez à nouveau dans le cœur et sur les lèvres de ceux qui magnifient la Mère de Dieu et glorifient avec crainte et amour sa triple et immortelle virginité ! Très-sainte Mère de Dieu, avec les Apôtres et les Pères de tous les temps, sauve le peuple du Christ qui se réfugie sous ta douce protection !

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon du jour et lectures.

Lecture du livre des *Proverbes* (lecture composée)

La mémoire du juste s'accompagne d'éloges, sur sa tête repose la bénédiction du Seigneur. Bienheureux l'homme qui trouve la sagesse, le mortel qui découvre l'intelligence ! Car mieux vaut l'acquérir que gagner de l'argent, le profit qu'on en tire est meilleur que l'or fin. Elle a bien plus de prix que les pierres précieuses, pour ceux qui l'aiment nul joyau ne la peut égaler. Car de sa bouche sort la justice, sa langue dit la Loi, mais aussi la pitié. Ecoutez donc, mes fils, j'ai à vous dire des choses sincères. Bienheureux l'homme qui m'entend, celui qui garde mes voies ! Qui se tient à ma porte y trouvera la vie, il obtiendra aussi la faveur du Seigneur. C'est pourquoi je vous appelle, je crie vers les enfants des hommes. Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure le discernement, j'ai inventé la science de la réflexion. A moi le conseil et le succès, je suis l'intelligence et la force est à moi. Je chéris ceux qui m'aiment, et qui me cherche trouve grâce. Simples, apprenez le savoir-faire et vous, insensés, devenez raisonnables. Ecoutez, je le répète, j'ai à vous dire des choses sincères, de mes lèvres s'échappent des paroles droites. Car c'est la vérité que ma bouche proclame, les lèvres du menteur sont horribles à mes yeux. Toutes les paroles de ma bouche sont justes, en elles rien de faux ni de tortueux. Elles sont franches envers qui les comprend, droites pour qui possède le savoir. Car je vous enseigne la vérité, afin que votre espoir soit dans le Seigneur et que vous soyez remplis de son Esprit !

Lecture du livre des *Proverbes* (composée)

La bouche du juste répand la sagesse, la langue perverse sera retranchée. Les lèvres des justes distillent la bienveillance, la bouche des méchants, la perversité. Abomination pour le Seigneur que la balance fausse, mais le poids juste lui plaît. Où pénètre l'orgueil, la honte vient aussi, mais la bouche des humbles s'applique à la sagesse. C'est leur intégrité qui mène les gens droits, et c'est leur perfidie qui ruine les pervers. Au jour de la colère, nulle richesse ne servira, tandis que la justice sauve de la mort. Le juste qui s'en va ne laisse que regrets, mais la mort des méchants est un sujet de joie. La justice aplanit la route des parfaits, tandis que l'injustice ruine les méchants. C'est leur justice qui sauve les hommes droits et c'est leur impudence qui perd les méchants. Le juste, quand il meurt, n'éteint pas l'espérance, mais en fumée s'en va la gloire des impies. Le juste échappe à la détresse, et le méchant y tombe à sa place.

Par sa bouche l'impie ruine son prochain, par leur savoir les justes se tirent d'affaire. Pour le bonheur des justes exulte la cité, la perte des méchants la fait crier de joie. Par la bénédiction des hommes droits s'élève une cité, mais elle est renversée par les lèvres impies. Qui raille son prochain est dépourvu de sens, et l'homme intelligent observe le silence.

Lecture du livre de la *Sagesse*

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-Il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'Il a choisis.

Litie, t. 3

Pontife de l'Eglise de Paris, nul comme toi, ô très aimé de Dieu, ne célèbre l'office divin, modulant les poèmes du divin David !

Entouré des prêtres et des lévites, couronné de lys et de roses, tu avances et pénètre dans l'église, majestueux comme un second Aaron. Ta ferveur l'emporte sur la splendeur de la pourpre et sur l'or de tes vêtements sacrés et de ta tiare.

t.4

Afin de préserver tes brebis des loups ravisseurs, tu les rassembles sous ta houlette, dans le vrai bercail. Rassuré, le troupeau se blottit autour de toi. Il te suit avec amour, et toi, Scrutateur des divins mystères, tu le guides dans le déroulement du rite sacré !

Tu veux faire violence au Ciel, appeler au secours les anges aux étincelantes épées. Tiré des cordes du psaltérion, le chant s'élève en multiples modulations et s'épanouit en hymnes harmonieuses et ordonnées.

Dès les premières lueurs de l'aube et jusqu'au crépuscule, le peuple fidèle remplit le sanctuaire de ses chants angéliques : les flûtes des enfants adoucissent les rudes voix des vieillards. Sexes et âges s'unissent : clercs, peuple et enfants chantent. Cette modulation-ci monte suavement ; celle-là, plus vive, ravit et emporte. Sous ta conduite qui les entraîne et les modèle tour à tour, les soldats de cette armée exultent dans la liesse. Toi, ô nouveau Moïse, tu étends largement les bras et soutiens leur combat sacré !

t.5

Saint Germain, Vase élu de la grâce divine, c'est du Christ que tu répands, par tes prières angéliques, l'onction du saint Esprit et sa douceur sur les croyants. Devenu des Apôtres l'imitateur et l'égal, tu fais retentir dans le monde entier l'éclat de tes miracles. Aussi, par tes supplications et tes louanges, délivre-nous de la servitude des passions mauvaises et du péché !

t.6

Bon et fidèle serviteur, Ouvrier de la vigne de Jésus Christ, tu as porté, toi aussi, le poids du jour ; tu as fait fructifier le talent que le Maître te confia, et tu lui fus ainsi agréable, Père saint ! Entre dans la joie de ton Seigneur et pour nous intercède, saint Germain !

t. 7

Quand tu vivais dans la chair, tu courais vers la maison de Dieu pour présenter la louange ; et tu glorifias notre Seigneur et notre Dieu dans la vraie vie, celle du Ciel. Grâce à la faveur dont tu jouis auprès de lui, intercède pour le salut de nos âmes !

Gloire au Père, t. 8

Le fruit de tes œuvres de bien réjouit le cœur des croyants. Tous admirent et célèbrent ta douceur, ta patience, ton amour des pauvres, l'humilité divine qui se montra en toi. Aujourd'hui que la couronne de la gloire divine repose sur ton front, rends grâce à Dieu pour nous les croyants et pour notre patrie !

Et maintenant...

Saints et glorieux apôtres Pierre et Paul et toute la couronne apostolique, réjouissez-vous ! Que l'Eglise en tout lieu se prépare à célébrer votre martyre et votre joie ! Avec nous tous, la Mère de Dieu, dont vous avez porté le corps à Gethsémani, se réjouit et loue son Fils et son Dieu.

Apostiches, t. 1

Réjouis-toi, Tête vénérable, pure Demeure des vertus, divin Modèle de la prêtrise et du sacerdoce universel des baptisés, Pasteur suprême et Flambeau lumineux de l'unique Pontife Jésus Christ, en toi les suppliants trouvent écoute et compassion. Tu es le secours toujours prompt des faibles et des affligés, le salut et la protection des fidèles qui vénèrent ta mémoire sacrée : prie le Christ d'accorder à nos âme la grâce du salut !

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints

Réjouis-toi, Colonne de sainteté, vénérable Demeure de la sainte Trinité, Colonne de l'Eglise du Christ, Habitacle du saint Esprit, Mystagogue et Appui des fidèles, Secours des opprimés et Initiateur de la prière liturgique !

Tes prêtres se revêtiront de justice et tes saints tressailliront de joie

Réjouis-toi, Prêtre enflammé, tel un séraphin, du zèle pour le Seigneur et pour son Eglise ! Tu inities les croyants à la jubilation angélique. Semblable aux chérubins, tu contemples, au Paradis, le rayonnement de la lumière divine et incréée. Et avec tous les saints, tu nous apprends à crier : Gloire !

Gloire au Père, t.2

Homme de Dieu, fidèle serviteur et Père porteur de Dieu, tu célèbres en Haut, avec les saints du Paradis, les mystères ineffables du Seigneur : Vase d'élection, Emule des saints Apôtres, ne cesse pas d'intercéder devant la face de Dieu !

Et maintenant...

Saints, glorieux et illustres Apôtres, lumineuse Douzaine des amis du Christ, d'où vous vient la ferveur du martyr et de la louange incessante ? Intercédez, avec la Mère de Dieu très pure, pour que soit donnée à nous aussi la grâce d'offrir d'un cœur pur et enthousiaste le saint sacrifice pour le salut du monde !

Troisième, t. 3

Captivé par la Trinité, / c'est la seule captivité que tu acceptes, ô Germain !// Tu libères les humains par ta sainteté / pour les donner au Christ.// Tu ne crains ni l'impie ni le puissant / car tu es planté dans l'Eglise !// Par tes saintes prières, ô Père et Pontife bienheureux, délivre-nous de tout péché+ pour célébrer avec allégresse les glorieuses richesses du mystère du Christ / et régner avec lui en son Royaume ! //

Théotokion dominical du ton (« Comment ne pas s'émerveiller... ») ou du jour

Matines

Cathisme I, t. 4

Sur terre resplendit l'éclat de tes miracles, sage pontife Germain ! Tu invites toute langue à glorifier, à célébrer le Seigneur qui sur terre se glorifia en toi, son juste serviteur. Intercède auprès de lui pour qu'il protège et sauve de tout malheur les fidèles qui vénèrent avec amour ta mémoire, Père entre tous élu de Dieu !

Marie, Mère toute pure de Dieu, fais-nous lever de l'abîme où nous sommes tombés, garde-nous du désespoir, du péché et de toute affliction. C'est toi, après ton Fils et ton Dieu, le refuge de tous ceux qui souffrent, le secours et la protection de tes serviteurs !

Cathisme II, t. 5

Tu présides au Nom du Christ, seul Chef de l'Eglise, l'assemblée des croyants. En ton temps, tu fus leur gardien et leur protecteur. Aujourd'hui encore, délivre-les de toute tribulation, bienheureux Germain, Gloire des pontifes et leur sublime Fierté !

Invincible et patiente Protectrice des malheureux et des pauvres, toujours présente Avocate de ceux qui mettent leur espoir en toi, délivre-moi de tout danger et ne méprise pas ma supplication, toi qui, par ton saint voile, viens au secours de l'univers !

Après le Polyéléos :

Mégalynaire en ton occurrent

Nous te magnifions, Père et Pontife Germain, et ta sainte mémoire nous la célébrons, Pierre précieuse des liturges et des pasteurs, modèle des évêques et des prêtres et déjà sur terre concitoyen des anges !

Versets 1 : Ecoutez ceci, tous les peuples, prêtez l'oreille, tous les habitants de l'univers. 2 : Ma bouche dira la sagesse, et le murmure de mon cœur, l'intelligence. 3 : J'ai annoncé la justice du Seigneur dans la grande assemblée. 4 : La bouche du juste murmure la sagesse, et sa langue proclame la justice. 5 : Et ma langue redira ta justice, ta louange, tout le jour. 6 : Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. 7 : Heureux les habitants de ta maison, ils te louent dans les siècles des siècles !

Cathisme, t. 6

Moine, orant et ami des pauvres et des opprimés, tu as reçu du saint Esprit en ton corps même d'être le concélébrant des anges. Renonçant à toute passion mauvaise, tu t'es passionné pour le Seigneur et pour sa gloire. Des malades tu guéris les douleurs ; des incroyants tu illumines l'esprit et le cœur ; des possédés tu chasses les esprits méchants. Père porteur-de-Dieu, loue le Christ notre Dieu, qui accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent ton invisible présence.

Chantons l'Arche nouvelle et la Porte du Ciel, la Montagne sainte, la lumineuse Nuée, l'Echelle céleste, la Délivrance d'Eve, le mystique Paradis et l'insondable Trésor de tout l'univers ! En elle le salut fut accompli, la dette du monde fut

acquittée, l'Esprit saint promis à tout croyant. Aussi lui crions-nous : ô Mère de Dieu, loue ton Fils et ton Dieu, le Christ notre Seigneur, qui accorde à tous ceux qui le reconnaissent comme Verbe coéternel au Père la rémission de leurs fautes et la joie du salut.

Anavathmi, la 1^{ère} antienne du ton 4 : Dès ma jeunesse... ou selon le typikon

Prokimenon, t. 4 : Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints ! *Versets :* Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'Il m'a donné ?

Que tout ce qui respire... en t. occurrent

Evangelie et psaume 50.

Gloire au Père... Par les prières de Germain...
Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...
Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 7

Père vénérable, en toute notre patrie et par toute la terre a retenti la renommée de ta sainte vie et de tes miracles. Par ton amour des divins commandements, tu as trouvé sur terre et dans les cieus, le salaire de ton labeur et de l'oblation de toi-même. Tu as détruis les légions des démons, et tu as rejoint dès ta jeunesse les chœurs angéliques, car tu communiais à leur ferveur. Par la faveur dont tu jouis auprès du Christ notre Dieu, demande-lui pour nos âmes la paix de l'Esprit Paraclet !

Prière : Seigneur, sauve ton peuple...

Canon de la Mère de Dieu (t. 8) et canons du Saint (en t. 1 et en t.2)

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser ; le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu ; les eaux ont englouti le perfide ennemi ; Israël est passé par l'infranchissable océan, tandis qu'on entonnait : Chantons pour le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Nous sommes frappés par tant de malheurs, soumis à de cruelles douleurs, mais toi, divine Mère, veille en préserver maintenant ceux qui ont mis leur confiance en toi !

De nombreuses et violentes perturbations remplissent de trouble nos cœurs à présent : toi donc, ô Vierge, accorde la sérénité à qui possède ton invincible protection.

t. 1

« Chantons tous une hymne de victoire pour les merveilles de notre Dieu qui de son bras puissant a sauvé Israël en se couvrant de gloire. »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Paré des ornements pontificaux, bienheureux Germain, tu resplendis en ton visage de beauté spirituelle, et par tes enseignements et tes miracles tu rayannes sur l'ensemble des croyants la parole de la grâce.

Combien vénérable es-tu, illustre Germain, confesseur du Christ, qui méprisas les réalités terrestres, et gagnas avec allégresse la porte du ciel ! Aussi te supplions-nous : intercède pour nous auprès du Seigneur notre Dieu !

Le serpent m'inspira dans sa malignité le désir de devenir semblable au Créateur et fit de moi son prisonnier ; mais grâce à toi, ô Vierge, je fus rappelé pour être déifié en vérité par Celui que tu as mis au monde, sainte Mère de Dieu.

t.2

« Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car Il s'est couvert de gloire. »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Portant couronne du martyr spirituel et tiare épiscopale, pontife Germain, près du trône du Christ avec les anges tu te tiens : illumine les ténèbres de mon âme, Bienheureux, afin que dans la joie je célèbre ta mémoire sacrée !

Avec ton oncle Scopilon, tu te rendais aux matines, conduits tous deux par la chaleur de la foi, l'hiver, malgré la tempête. Que ta ferveur à louer ton Seigneur soit aussi la nôtre, ô Ami de la prière liturgique !

Quand les frères te reprochaient qu'ils n'avaient plus du pain que tu avais distribué aux pauvres, tu t'enfermas dans ta cellule, affligé et versant des larmes amères. Et, pendant que tu priais, une femme nommée Anne fit apporter le chargement en pain de deux chevaux de somme et des voiturées pleines de nourriture. Les moines furent saisis de crainte et de repentir devant ces miracles.

Qui fera connaître les autres révélations que reçut Germain qui connut, quatre ans auparavant, qu'il allait devenir évêque ? En songe, ô Père, tu vis aux portes de Paris un vieillard te tendre des clefs et Childebert suggéra ton élection à l'épiscopat.

Celui qui tout d'abord fut contemplé dans sa divinité, en assumant la nature des humains l'a tout entière rénovée, lorsqu'en ton sein Il demeura divinement ; comme pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te glorifions !

Ode 3, t.8

« Tu es le rempart de ceux qui accourent vers toi, les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté, et mon âme te chante, Seigneur ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Un ouragan de malheurs a soufflé sur nous maintenant : notre Souveraine, toi la consolation de l'univers, apaise la tempête qu'il a soulevée et porte-nous tous au havre de la joie, nous dirigeant grâce au gouvernail de ta divine protection.

Vu les nombreux assauts que nous font subir les démons, nous menons une vie remplie de douleurs : toi la cause de la divine joie, viens donc à notre secours en dissipant sans tarder toute cause de chagrin.

t.1

« **Puisse mon cœur s'affermir en ta volonté, Christ notre Dieu, comme Toi-même Tu as affermi sur les eaux le second ciel et sur ses bases l'univers, ô Seigneur souverain !** »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Celui dont la divine prescience prévoyait combien disponibles seraient ta pensée et ton cœur à la divine loi d'amour, et de quelle noblesse ton âme et ta prestance seraient ornées, empêcha, comme Dieu, des mains désespérées de mettre un terme à ta vie, et sagement t'inscrivit dans l'ordre virginal des saints moines.

Voici le Pontife du Christ : il donne par ses miracles la grâce supérieure, et recevant les dons promis il vit dans une éternelle gloire. Par ses prières, ô Christ Dieu, accorde à nos âmes le miracle d'être sauvées de tout pouvoir de l'Ennemi !

Apaise, ô notre Souveraine, le tumulte de mes passions et dirige ma vie, Vierge sainte qui conçus le Dieu en qui mon cœur s'est affermi.

t.2

« **Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, Tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur !** »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Germain, bienheureux disciple de Jésus Christ, sauve des périls, du malheur et de la mort les fidèles qui accourent vers toi !

Une fois évêque, tout ce que tu fis au grand jour dépassa la condition humaine ordinaire et tu demeuras toujours un moine par tes jeûnes et tes veilles. Et les aumônes que tu fis de ta propre main sur les biens de l'Eglise, de l'offrande du peuple ou du fonds royal, seul Celui qui sait tout les connaît et les compte toutes.

Chaque fois que, Serviteur de Dieu, tu voulais te rendre à Autun, aussitôt les démons annonçaient ta venue et, venant à ta rencontre à travers le Morvan, ils criaient avec pleurs et gémissements.

Comme les démons déploraient la présence intolérable pour eux du Saint, quand, ô Germain, tu imposais ta main droite, ils s'agitaient en prenant la fuite hors des corps possédés et déploraient que le peuple fût sauvé.

Chaste Demeure de la sainteté, saintement tu enfantas le Christ, le Saint des saints qui parmi les saints a son repos et pour lequel nous chantons : Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur, Ami des humains !

Cathisme, t. 3

Des divins enseignements de la vraie foi tu as rempli l'Eglise et le monde, ô Père saint ! Par la doctrine apostolique que tu transmis à tes ouailles et qui vient jusqu'à nous, tu te montres témoin et théologien du saint mystère du Verbe prévu avant les siècles !

Ô Mère de Dieu, avec le saint hiérarque Germain, saint Martin, sainte Geneviève et tous les saints de notre pays, intercède pour que nous ayons part à la grâce apostolique, nous le saint Peuple de Dieu.

Ode 4, t.8

« Seigneur, j'ai perçu le mystère de ton œuvre de salut ; j'ai médité sur tes œuvres et j'ai glorifié ta divinité ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Apaise les vagues du chagrin, la houle de nos maux actuels, Vierge Mère qui as enfanté le Havre serein de notre joie.

Attentive à nos pauvres prières, repousse, ô Vierge immaculée, toute importune douleur, faisant cesser d'un seul coup leur assaut.

t.1

« Prophète Habacuc, en l'Esprit tu as prévu l'incarnation du Verbe et l'annonças, disant : Lorsque s'approcheront les ans, Tu seras connu, au temps fixé Tu te révéleras : Gloire à ta puissance, Seigneur ! »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Sagement tu te montras libre des passions mauvaises, pontife Germain, et tu connus l'illumination de ton esprit et de ton cœur par la sagesse dont tu resplendissais, toi le spirituel initiateur qui chantais pour le Christ : Gloire à ta puissance, Seigneur !

Regarde Seigneur et vois ta cité désolée, abandonnée tristement aux mains des nations : qui la consolera, si ce n'est toi, Seigneur ? Par l'intercession de Germain, ô Dieu, convertis et sauve notre pays et ceux qui le gouvernent !

Il est venu, le Maître de la création, prendre corps en toi et sauver dans sa bonté toute mon humanité ; c'est pourquoi nous les fidèles, d'une même voix nous te crions : Vierge pure, réjouis-toi !

t.2

« Tu es issu de la Vierge non comme un ange ou un ambassadeur, mais comme le Seigneur revêtu de notre chair, Tu as sauvé tout mon être ; c'est pourquoi je te crie : Gloire à ta puissance, Seigneur ! »

Sainte Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Réceptacle très pur des rayons pneumatiques de l'Esprit qui est Dieu, tu te montras un astre de première grandeur, illuminant notre patrie et ses confins, saint Pontife universel, ami et frère de qui te chante dans la foi.

Partant de Saint-Symphorien pour Avallon où se trouvait une foule de prisonniers, tu te jetas sur la prison souterraine et tu prias longuement pour que soit accordé par le Juge souverain ce que refusait le juge temporel. A ton départ, les anneaux des chaînes se brisent et les portes vaincues s'ouvrent, et les condamnés passent des ténèbres à la lumière.

Afin de donner aux condamnés quelque chose de plus, tu obtins du roi qu'il leur fût remis quelque argent sur sa cassette, manifestant ainsi, Emule de saint Nicolas, la miséricorde divine.

Quand tu voyageais avec ton diacre, tu récitais l'office tête nue même si la neige ou la pluie t'accablaient ; et, pendant les repas, tu te rassasiais entre les plats des lectures de la sainte Parole.

Mère de Dieu toute digne de nos chants et plus sainte que tous les saints, l'Attente des nations, la Sauvegarde des croyants, la Conversion des incroyants, de toi s'est levé le Rédempteur, le Seigneur et le Donateur de l'Esprit du Père, pour tous les humains qui le chantent comme Seigneur.

Ode 5, t.8

« **P**ourquoi m'as-Tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis ! Les ténèbres extérieures m'ont enveloppé : fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Dissipe l'épais brouillard de nos chagrins, éclairant de ta lumière l'âme de ceux qui de tout cœur, Vierge pure, se réfugient auprès de toi.

Affermis le cœur de ceux qui t'honorent, pour que les flèches des souffrances ne puissent atteindre ceux que ta divine grâce aura gardés sains et saufs.

t.1

« **D**ieu de paix et Père de tendresse, Tu nous envoyas l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix : guidés vers la lumière du divin savoir et la nuit veillant devant toi, Ami des humains, nous te glorifions ! »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Saint Pontife, ayant aimé de toute intelligence et de toutes tes forces le Christ, tu accomplissais le premier commandement ; et tu fus à juste titre aimé de lui, recevant l'océan des grâces, toi qui par tes enseignements et ton exemple illuminas l'Eglise sagement.

Réjouis-toi Prélat béni, réjouis-toi très pieux, ô Germain Père vénérable, le peuple élu te craint, accompagné par l'armée des fidèles ! A nous tous,

enseigne, nous t'en prions, l'art spirituel de célébrer le Seigneur en tout temps !

Afin de chercher ton image souillée par les passions, ô mon Christ, Tu cachas ta céleste identité et, de la Vierge ayant pris chair, Tu t'es montré à ceux qui te chantaient : Nous ne connaissons d'autre dieu que toi !

t.2

« **Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ Sauveur, Salut des sans-espérance, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons ; je ne connais point d'autre dieu que toi !** »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Resplendissant de ton séjour auprès de Dieu, trois fois heureux Germain, tu te manifestas après ta dormition et tu délivras grâce à tes reliques, en émule de Martin, celui qui depuis douze ans avait perdu la vue et qui criait au Seigneur : Nous ne connaissons d'autre dieu que toi !

Entrant dans l'église à la troisième heure de la nuit, tu n'en sortais plus avant la lueur du jour et le cours complet du chant de ceux qui psalmodiaient. Et quand tu prenais du repos, quelque chose de la plainte des malheureux ou des pauvres venait te préparer une croix sur ton lit.

Prêt pour la miséricorde, te précipitant toujours pour pardonner, comme père et pasteur du peuple, tu assumais les causes et les doléances d'autrui ; tu compatissais aux douleurs et, quand tu le pouvais, tu les guérissais, en venant de tout ton cœur à l'aide des malheureux.

Parvenu à une grande perfection, tu prédis toi-même le jour de ton bienheureux repos et tu en fis inscrire dans ta chambre la date. Le jour dit, après avoir mené jusqu'au bout le bon combat de la foi, tu t'en allas vers le Christ.

A la voix de l'ange tu as abrité, ô Vierge Mère, ineffablement dans ton sein le Verbe de Dieu ; des actions sans verbe ni raison, des plaisirs qui mènent à la mort, supplie-le de délivrer tes serviteurs !

Ode 6, t.8

« **S**auveur, accorde-moi ton pardon malgré le nombre de mes péchés ! De l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ! C'est vers toi que je crie : Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Des puissants ont attaqué tes serviteurs, Vierge Mère de Dieu : par nature ils sont hostiles envers nous, ils nous font la guerre et nous affligent immensément ; mets donc un terme à leur soulèvement effronté, toi qui es notre espérance puissamment.

Les blessures, à ce qu'il semble clairement, demeurent incurables chez nous ; aussi, pour ceux qui souffrent maintenant sans espoir de guérison, de nouveaux coups sont portés comme remède, pour accroître leur douleur : mais toi, Vierge pure, préserve-nous de ce fléau.

t.1

« **D**e ses entrailles, comme il l'avait reçu, le monstre a rejeté Jonas comme du sein le nouveau-né ; et le Verbe pareillement dans le sein de la Vierge est demeuré, Il prit chair et en sortit, car Il a préservé en celle qui l'enfanta sa virginité. »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Le sacerdoce royal des baptisés, le Peuple du Christ, l'Israël nouveau et saint, appelé par Dieu et consacré par la sainte onction et la communion eucharistique, par tes discours et ton mode de vie est dirigé, Père saint, et vers Dieu guidé par tes conseils et ta prière liturgique.

Viens maintenant, viens, toi qui es doux ! Veuille, excellent Père, rassurer tes brebis et leur rendre la paix !

Sur toi, Mère toujours-vierge, j'ai fondé l'espoir de mon salut ; et c'est toi que j'ai choisie comme sûr abri et rempart inébranlable de ma vie.

t.2

« Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi ! »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Germain, toi dont les reliques furent dès ton départ dignes de vénération, comme celles d'un modèle des pasteurs, sauve ceux qui invoquent ton nom !

Après ta glorieuse dormition, tu devais être associé aux actes merveilleux des saints martyrs universels, adjoint aux apôtres, glorifié pour tes œuvres, couronné devant les peuples, arraché aux liens du corps, promis à la vie éternelle grâce à la pureté de ton esprit et aux bienheureux dons que t'avait valus ta foi.

Le bienheureux Grégoire de Tours rapporte que, lors de tes funérailles, ton corps s'appesantit en passant devant les prisonniers, et fut retenu sur la place. Une fois libérés, les condamnés suivirent ton cortège jusqu'à la basilique.

Nouvel Aaron, tu célèbres les saints mystères en icône vivante de la majesté divine. Le collège des prêtres et des diacres avec tout le peuple psalmodie et chante d'une même voix la majesté du Seigneur de gloire.

En toi exultent, Vierge immaculée qui te gardas librement du péché, les ancêtres du genre humain ; grâce à toi leur fut rouvert l'Eden que par leur faute ils avaient perdu, car tu es vierge avant d'enfanter comme après l'enfantement.

Kondakion, t. 3

Dieu t'a confié la mission d'annoncer parmi les nations, ô Germain le Liturge+ le mystère prévu avant les siècles :/ la glorieuse incarnation du Fils de Dieu, Espérance de la gloire ! Aaron de l'Eglise de France, + accorde nos coeurs et nos psaumes/ à la majesté tranquille du Seigneur de tendresse et de miséricorde !//

Ikos

Par nos hymnes joyeuses, fêtons l'archevêque de Paris, son pasteur et son docteur : par sa prière nous serons tous illuminés par la grâce de Dieu. Dans toute la pureté d'un esprit uni au cœur, il s'est montré présentant l'oblation immaculée, l'Agneau innocent, le Christ qui s'offre lui-même au Père dans un sacrifice agréable. Evêque purifié par la foi, l'ascèse et la prière, Germain, le pur et le miséricordieux, est pour l'Eglise un défenseur, un protecteur, lui, le grand Pontife des charismes divins du saint Esprit.

Synaxaire

Le 28 mai, mémoire de notre Père parmi les saints Germain, archevêque de Paris, le Liturge et l'Ami des opprimés.

Notre saint Père Germain naquit au début du sixième siècle à Autun. Selon son biographe, saint Venance Fortunat, à l'issue de ses études, il se retira chez un de ses parents et mena avec lui, pendant quinze ans, une vie agréable à Dieu, dans l'ascèse, la prière et les hymnes. La bonne odeur de ses vertus s'étant répandue dans la région, l'évêque d'Autun l'ordonna prêtre, puis le successeur de ce dernier le mit à la tête du fameux monastère de Saint-Symphorien. Son austérité le mettait parfois en opposition avec l'Evêque, ce qui lui valut même, une fois, d'être jeté en prison. La porte de la cellule s'ouvrit toute seule, mais le Saint n'accepta de la franchir qu'après en avoir reçu l'ordre.

Vers 555, il fut convoqué à Paris par Childebert, et désigné pour être consacré évêque de la cité. Dans cette nouvelle charge, l'humble Germain ne changea rien à l'austérité de sa vie, ni à son costume. Jusqu'à la fin de ses jours, il resta moine et ascète, ajoutant à sa tension vers la perfection évangélique le souci du salut de son peuple qu'il exhortait assidûment. Sa prédication était soutenue avec éclat par le don des miracles, que Dieu lui avait abondamment accordé. Il guérissait quantité d'infirmes et de malades par sa prière, et délivrait les possédés qu'il gardait plusieurs jours auprès de lui afin de prier pour eux. Sa renommée de thaumaturge s'étant répandue au loin, on se servait de tout objet qu'il avait béni ou seulement touché, pour l'envoyer à ceux qui étaient éprouvés, et par la grâce de Dieu ils étaient délivrés de leurs maux.

Inlassable dans l'aumône, Germain y consacrait l'essentiel des ressources de son Eglise, et lorsque ces dernières ne suffisaient pas, il avait recours au roi Childebert, qui lui portait une grande admiration depuis qu'il avait été guéri par le saint d'une grave maladie. La miséricorde de saint Germain s'étendait à tous, bons et méchants ; et quand il le pouvait, il faisait relâcher tous les prisonniers, et libérait les esclaves de toutes nationalités. En sa personne, les chrétiens de Paris croyaient voir revivre saint Denis, leur patron. Il encouragea le culte des saints locaux, et prenait un soin particulier à la beauté et à la dignité des offices liturgiques : on estime que nombre des particularités de la Liturgie des Gaules d'alors furent probablement dues à son influence. Il en fait une importante description dans les deux *Lettres* qui lui sont attribuées. Grâce au soutien du souverain, il fonda un monastère, dédié à

la sainte Croix et à saint Vincent, connu depuis sous le nom de Saint-Germain-des-Prés. Il fit venir des moines de Saint-Symphorien, afin d'y faire observer leur règle, issue du monastère de Lérins. Parfait connaisseur de la tradition ecclésiastique, saint Germain veillait avec un soin vigilant sur la paix et l'unité de l'Eglise des Gaules. Il prit une part prépondérante au Concile de Tours (567) et convoqua deux conciles à Paris (573)

Après la mort de Childebert (558), Paris devint la capitale du royaume uni de Clotaire qui témoigna au saint évêque la même déférence que son frère, grâce à l'influence de sa femme, sainte Radegonde. Lorsque la reine décida de prendre le voile dans le monastère de la Sainte-Croix qu'elle avait fondé à Poitiers, saint Germain supplia le roi de ne pas faire obstacle à sa vocation, et il entretenit avec elle par la suite des relations suivies de direction spirituelle.

A la fin du court règne de Clotaire, le royaume fut de nouveau divisé entre ses quatre fils : Caribert, Gontran, Sigebert et Chilpéric. Caribert, le roi de Paris, était un homme impie et dévoyé, il pillait les églises et avait épousé deux sœurs. Il méprisa l'excommunication prononcée par le saint, mais, peu après, Dieu le frappa de mort, lui et l'une de ses épouses.

Saint Germain s'efforça, mais en vain, de réconcilier Brunehaut, femme de Sigebert, et Frédégonde, épouse de Chilpéric. Après l'assassinat de la sœur de Brunehaut, sous l'instigation de Frédégonde, en 575, Sigebert entra en guerre contre Chilpéric. Passant par Paris, il y rencontra le saint évêque qui tenta de le faire renoncer à son projet de vengeance et lui dit : « Si tu prépares une fosse pour ton frère, tu tomberas dedans. » Sigebert négligea ce conseil, et mourut assassiné.

Après avoir été pendant de longues années, un artisan de paix et un pasteur exemplaire, saint Germain s'endormit dans le Seigneur, le 28 Mai 576, et fut enterré dans l'église de son monastère parisien. Lors du grand incendie qui ravagea Paris en 585, il apparut pour libérer les prisonniers, qui allèrent aussitôt se réfugier auprès de son tombeau. Par la suite, il resta un des saints les plus vénérés du peuple, tant à Paris et en Gaule, que dans tout le reste de l'Eglise latine.

Sur terre ayant concélébré avec les anges, au Ciel tu intercèdes pour nous à notre prière.
Au Ciel exalté par le Christ dans la gloire de ses saints, tu te penches en prière vers la terre !

Par les saintes prières de Germain de Paris, ô notre Dieu, fais-nous miséricorde et sauve-nous : Amen !

Ode 7, t.8

« Les jeunes gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi en la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos pères, béni sois-Tu ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Par tes prières, ô Mère de Dieu, supplie ton Fils de se montrer compatissant à l'égard de tes serviteurs ayant péché, qui s'écrient dans l'ardeur de leur foi : Dieu de nos pères, béni sois-Tu !

Nous qui espérons obtenir à présent la divine miséricorde grâce à toi, dans notre peine, Vierge pure, nous t'adressons nos prières suppliantes et nos demandes réitérées, interpellant comme vivante ton image sacrée.

t.1

« Les Jeunes Gens élevés dans la piété, méprisant l'ordre impie du tyran, furent sans crainte devant le feu, mais au milieu des flammes ils chantaient : Dieu de nos pères, Seigneur, Tu es béni ! »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Par divine grâce ayant reçu le don des miracles, Père saint, tu procuras, à tous ceux qui t'en priaient, les guérisons gratuitement, comme l'avait prescrit à ses disciples le Seigneur, le Dieu de nos pères, digne de louange et de gloire !

Le premier des miracles que Dieu fit par toi fut de préserver ta vie. Il empêcha une main désespérée de te tuer dans le propre sein qui t'avais conçu : l'enfant que tu étais fut gardé sain et sauf, et sortit lui-même sans aucun dommage, rendant sa mère innocente.

Prie le Christ, ton Fils et notre Dieu, Vierge Mère, pour que ceux qu'ont asservis les noirs péchés et les maléfices du Serpent soient rachetés par son précieux sang et chantent : Béni sois-Tu, Dieu de nos pères !

t.2

« Sur l'ordre impie d'un injuste tyran, la flamme s'éleva très haut ; mais le Christ a répandu sur les Jeunes Gens la rosée de l'Esprit saint : à lui bénédiction et haute gloire ! »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Je suis tombé sous les coups des tentations et dans mon désespoir j'ai frôlé les portes de la mort et de l'Enfer : Sauve-moi par tes prières, relève-moi, pour que je puisse te chanter : Bienheureux es-tu, saint Pontife du Christ !

Pasteur de la ville de Geneviève, n'oublie pas les chrétiens de cette cité et de notre pays tout entier : mais guide-nous vers la connaissance parfaite de la Vérité !

Chantre de la divine Trinité, tu enseignes en tes lettres comment est chanté l'hymne des Jeunes Gens : « De même qu'un ange se tint dans un nuage de rosée auprès des Trois Enfants silencieux et, se jetant dans les flammes, maîtrisa l'incendie, ainsi le Christ, le Fils de Dieu, l'Ange du Grand Conseil, vint auprès de ceux qui l'attendaient et leur apporta la joie de la Résurrection ».

« **Maintenant**, dis-tu, l'Eglise ne se sert plus de trompettes d'argent pour marquer la venue du Corps du Christ jusqu'à l'autel ; des voix saintes, sur une douce mélodie, chantent le merveilleux mystère du Christ ».

En l'échelle, prophétiquement, Jacob t'a reconnue, ô Mère de Dieu, car sur terre le Très-haut grâce à toi s'est manifesté et, selon sa bienveillance, parmi les humains Il a vécu, le Dieu de nos Pères à qui revient toute louange et toute gloire.

Ode 8, t. t.8

« **Au son de la musique et de tous les instruments**, alors que les peuples adoraient la statue d'or, les trois jeunes gens, refusant de s'incliner, chantaient le Seigneur, le glorifiant dans tous les siècles. »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

A l'abattement de nos cœur qui peut aisément, ô Vierge, mettre fin, si ce n'est ta seule intercession auprès de Dieu ?

Qui peut calmer les cruelles douleurs de tes serviteurs, si ce n'est toi seule, Génitrice de Dieu, qui de nos âmes as enfanté le Médecin ?

t.1

« La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée ; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles ! »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Pontife, réjoui par la pneumatique clarté de la Lumière au triple feu, avec allégresse tu appelles tous à chanter : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur Dieu Sabbaoth, magnifiez-le et célébrez-le dans tous les siècles !

Un de tes cousins, Stratide, quand tu allais à l'école à Avallon, essaya de te faire mourir de façon perfide, pour faire profiter son fils de ton héritage. Mais le poison préparé pour un innocent servit au châtement du meurtrier.

Hélas ! Sans force est mon esprit : j'ai déjà rejoint le fond du désespoir et je suis la proie de tant de maux ! Mais toi, ô Vierge, guéris-moi, entoure-moi de salutaire clarté.

t.2

« Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur ! Exaltez-le dans tous les siècles ! »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

Dans ta bienveillance et douce compassion, tu t'affligeais avec les affligés et te réjouissais de la joie de ton peuple : libère des périls, ô Germain, ceux que cerne l'océan des séductions, leur procurant la délivrance des servitudes de l'âme par tes prières auprès du Christ, bienheureux pontife Germain.

Le prêtre, écris-tu, divin Liturge, exhorte à l'élévation du cœur afin que nulle pensée terrestre ne demeure dans notre poitrine à l'heure de la sainte oblation. Nous accueillons en notre esprit et en notre cœur le Christ d'autant que nous tendons à le rejoindre de toutes nos forces !

Le Christ montre combien est douce la sainte communion du corps et de l'âme par ces paroles évangéliques : « Demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, et tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom vous sera accordé ! »

Le Père dans le Fils recouvre à lui seul le mystère de la Trinité, de même que le Fils dans l'Esprit saint, l'Esprit saint dans le Fils et le Fils de nouveau dans le Père ! Ainsi glorifiais-tu, ô Théologien de la vraie foi, la sainte et indivisible Trinité !

Réjouis-toi, glorieux Trône de Dieu ! Réjouis-toi, Forteresse des croyants ! Réjouis-toi, Vierge impeccable ! De toi le Christ s'est levé sur ceux de la ténèbre qui chantent maintenant pour te magnifier : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur ! Exaltez-le dans tous les siècles !

Ode 9, t. t.8

« Le Ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux humains Dieu s'est montré porteur de notre chair ! Et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des anges et des humains te magnifie ! »

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Toi qui as enfanté dans la chair le Seigneur de l'univers, accorde-nous d'être libérés de tant de maux par tes prières auprès du Dieu qui les agrée.

Ô Vierge, prends en pitié tes misérables serviteurs, délivre-les de toute affliction, éloigne d'eux les dangers menaçants.

t.1

« Je vois un mystère étonnant qui dépasse l'entendement : une grotte est devenue le Ciel et la Vierge remplace le trône des chérubins ; la crèche est la demeure où repose le Christ notre Dieu infini que nous chantons et magnifions. »

Réjouis-toi, saint Père Germain, réjouis-toi !

Comme prêtre, ô joyeux Germain, selon l'Esprit ayant reçu du Ressuscité la liberté de lier et de délier les péchés, à tes chantres accorde, Père aimé-de-Dieu, par tes prières et ta présence, le pardon, la guérison de l'âme et la joie du salut, à nous qui te disons bienheureux !

Sans pasteur, nous serions comme des brebis errantes. Mais, ô Germain, Bon Pasteur et Icône vivante du Christ unique Pontife, conduis-nous, avec saint Martin et tous les saints de notre pays, vers les pâturages du Paraclet !

Mère de Dieu, en tes entrailles immaculées chastement tu as conçu le Verbe du Père hypostasié, la Sagesse et la Puissance de Dieu qui assuma le temple de son corps en l'indivisible union des deux natures.

t.2

« Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : ô Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions ! »

Saint Père et Pontife Germain, prie Dieu pour nous !

La grâce créée et divine t'illumine de ses rayons immatériels, Bienheureux ! Tu es apparu Flambeau de bonté, affranchissant les opprimés, logeant les sans-logis et nourrissant les affamés de merveilleuse façon.

« L'Eglise psalmodie en un culte suave, dit le bienheureux Germain, selon la tradition établie par le roi Salomon. Ainsi, on goûte d'autant plus la parole de Dieu qu'elle est déployée avec l'élégance et la beauté supplémentaire de la voix ».

« En vérité, dit-il encore, c'est pour des raisons charnelles et non spirituelles que la coutume de chanter dans l'ensemble de l'assemblée s'est établie : ceux qui ne sont pas touchés par les mots, seraient ainsi émus par la douceur du cantique céleste ».

Tu as expliqué les grands symboles de la prière liturgique de l'Eglise, ô Germain, et les différents mystères auxquels en elle le Christ, par l'Esprit saint, initie les croyants. Et nous, malgré notre faiblesse, nous répondons à l'appel sacerdotal qui retentit dans ta mémoire !

Au-delà de toute louange tu te tiens, ô Vierge pure, dans la grandeur de ta gloire. Mais, de tes indignes serviteurs, veuille avec indulgence recevoir l'hymne offerte avec amour et humilité, ô souveraine Mère de Dieu !

Exapostilaire (t. 3)

Défenseur de la vraie foi, Fondement de l'Eglise, Héritier de la confession de Pierre, Colonne de l'épiscopat issu du premier collège apostolique, sage et doux Pasteur, ô Germain, tu as conduit les brebis du bercail du Christ dans les pâturages de l'Esprit !

Que la cité de Lutèce exulte de joie et que fleurisse comme un lis notre patrie ! Car tu as, ô Germain, multiplié ta descendance selon l'Esprit et transmis à nous tous, habitants des continents de la terre, la grâce de célébrer avec allégresse ta divine mémoire !

Citadelle couverte d'or, Ville aux douze remparts, Trône baigné par le soleil aux multiples feux, et Siège du grand Roi, ô Marie, Merveille insaisissable, comment guides-tu dans l'amour le collège des saints apôtres ?

Laudes, t.4

Réjouis-toi, vénérable Père Germain, Egal aux Myrophores par ton offrande liturgique ! Du parfum de ta prière, tu veux embaumer le temple de notre cœur et tout entière l'Eglise du Christ !

Réjouis-toi, Ami des pauvres du Christ ! Obéissant au précepte de ton maître, tu laves les pieds des humbles et des souffrants : par tes prières sont lavées les fautes de nos âmes.

La bonne odeur de tes vertus s'est répandue sur la terre de notre patrie, ô Myrophore Germain. Obéissant au Christ en son Eglise, tu as montré à tes frères et à tes enfants spirituels la voie de la béatitude et de la connaissance de Dieu.

Inlassable dans l'aumône et dans le pardon, tu te montras aux habitants de Paris un digne successeur de saint Denis. Ami de Radegonde, avec elle prie le

Christ notre Dieu pour ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte et invisible présence !

Gloire au Père, t.5

Faisons retentir par nos voix, comme en l'éclat des instruments, les accents de nos cantiques festifs ! Exultons d'allégresse à cause de la joie des saints ! Accourons en l'annuelle solennité de saint Germain, le Pontife porteur-de-Dieu. Rois, princes et dignitaires de la cité, accourez pour chanter celui qui, dans la ville comme dans un désert, fit retentir l'accent prophétique du saint Evangile !

Et maintenant...

Faisons retentir le concert liturgique de nos chants comme de trompettes spirituelles, car la Vierge Mère, la Souveraine de l'univers, rassemble le saint collège des apôtres pour unir toute l'Eglise de Dieu dans une même célébration de la foi ancestrale. C'est elle, le Chandelier tout doré, la Nuée porteuse de clarté devenue plus vaste que les cieux, l'Arche vivante, le Trône de feu du Seigneur, l'Urne d'or où la manne est conservée, la Porte close que seul le Verbe a franchie. Exultons donc de louanges pour la Mère de Dieu, l'invoquant comme Refuge des chrétiens et de toute âme loyale et pure.

Grande doxologie. Tropaire. Litanie et congé. Pendant que les Frères reçoivent l'onction avec l'huile de la lampe de saint Germain, on chante quelques strophes de la Litie.

Sources

L'office à saint Germain a été composé en grande partie sur la base de sa vie écrite par le bienheureux Fortunat, de ses lettres et d'autres documents anciens. Il a été utilisé le type des offices pour les saints pontifes de notre Eglise, notamment celui à saint Nicolas.

Documents

Epitaphe sur le tombeau de saint Germain de Paris

Miroir de l'Eglise, vigueur de notre patrie, refuge sacré des accusés, leur père et leur médecin, Pasteur et amour de son troupeau, Germain, bienheureux par la vertu, le cœur, la parole, le tombeau le contient en sa chair, le ciel par la gloire de l'esprit.

Les épreuves inévitables n'ont pas terni son sépulcre : cet homme vit, et la mort qu'il reçut, elle-même le craint ! Mais le juste croît plus haut après la mort : le vase fragile qu'il était brille en pierre digne de fierté ; son œuvre et ses vertus, même s'il est muet, parlent avec éloquence. Il est rendu aux aveugles, la lumière du jour prêche par sa face. Maintenant, l'homme apostolique dérobe à la chair son trophée en un juste triomphe, il trône en toute confiance en la citadelle des saints ! (p 99)

Vers latins

Déposé en la flamme le pain bientôt prit l'aspect rouge du sang : une autre femme on le sait voulant dérober le liquide ne tira que du sang.

Qui, souffrant de fièvre, boira de cette eau recevra aussitôt, pas sa foi dans l'aide du Saint, la guérison. (p 190)

Combien vénérable es-tu, illustre Germain, confesseur du Christ, qui méprisas les réalités terrestres, et gagna avec allégresse la porte du ciel ! Aussi te supplions-nous : intercède pour nous auprès du Seigneur notre Dieu ! (p 239)

Voici le Pontife du Christ : il donne par ses miracles la grâce supérieure, et recevant les dons promis il vit dans une éternelle gloire (p 240)

Texte mutilé :

Regarde Seigneur et vois ta cité désolée, abandonnée tristement aux mains des nations : qui la consolera si ce n'est toi Seigneur ? (p 243)

Hymne :

Réjouis-toi prélat béni, réjouis-toi très pieux, ô Germain père vénérable, le peuple élu te craint, accompagné par l'armée des fidèles !

Viens maintenant, vient toi qui es doux, veuille excellent père rassurer tes brebis et leur rendre la paix !

Tropeaire de saint Germain de Paris, t. 3

Captivé par la Trinité,/ c'est la seule captivité que tu acceptes, ô Germain !// Tu libères les humains par ta sainteté/ pour les donner au Christ.// Tu ne crains ni l'impie ni le puissant/ car tu es planté dans l'Eglise !// Par tes saintes prières, ô Père et Pontife bienheureux, délivre-nous de tout péché+ pour célébrer avec allégresse les glorieuses richesses du mystère du Christ/ et régner avec lui en son Royaume ! //

Kondakion de saint Germain de Paris, t. 3

Dieu t'a confié la mission d'annoncer parmi les nations, ô Germain le Liturge + le mystère prévu avant les siècles :/ la glorieuse incarnation du Fils de Dieu, espérance de la gloire ! // Aaron de l'Eglise de France, + accorde nos cœurs et nos psaumes/ à la majesté tranquille du Seigneur de tendresse et de miséricorde !//